



Les Sahéliens peuvent  
nourrir le Sahel

# LE PAYSAN

Bulletin d'information d'AcSSA - Afrique Verte Niger

Numéro 06 – janvier 2007

## EDITO

### Sommaire

Edito	P. 1
Campagne 2006-2007	P. 1
Situation alimentaire	P. 3
Réunion du groupe AV	P.4
Activités d'AcSSA - Afrique Verte Niger	P. 5
Forum sur la souveraineté alimentaire	P 6

Rédaction :

Coordination  
AcSSA - Afrique Verte Niger

BP 11751 – Niamey - Niger

Tel: 72 22 93 Fax: 75 54 60

E-Mail : [avniger@intnet.ne](mailto:avniger@intnet.ne)

### AcSSA Afrique Verte Niger, une identité propre qui se crée....

Depuis la création en juillet 2005 de l'ONG nationale AcSSA – Afrique Verte Niger, issue du processus d'autonomisation d'Afrique Verte, une identité propre s'est créée, grâce à l'investissement de ses administrateurs et salariés. Telles ont été les conclusions d'un atelier de 2 jours organisé les 16 et 17 janvier 2007, en présence des administrateurs, des salariés de la coordination à Niamey et de l'équipe technique sur le terrain, réunis pour échanger et travailler ensemble sur le programme d'actions 2007-2009 et pour discuter sur différents thèmes (l'organisation en place, la gestion administrative et financière, la gestion du matériel, le nouveau protocole gouvernement/ONG).

Chacun a pu se féliciter et s'étonner de la convivialité et du dialogue qui s'est mis en place autour d'une même vision partagée, celle d'AcSSA. Si chacun pouvait douter de l'identité propre d'AcSSA, qui a été une émanation d'Afrique Verte, force est de constater que quelque chose a changé et un pas en avant a été fait vers un dynamisme associatif indispensable à la continuité et la pérennité des activités d'AcSSA, dans un cadre partenarial avec Afrique Verte et en collaboration avec les associations sœurs maliennes et burkinabés.

## Niger : Campagne agricole 2006/2007 excédentaire de 457 237 tonnes



Malgré le démarrage hésitant, la campagne agricole d'hivernage 2006 a globalement répondu aux attentes des producteurs. Selon les statistiques du Ministère du Développement Agricole, la campagne agricole pluviale 2006 qui vient de s'achever a enregistré une production céréalière prévisionnelle estimée à 3.950.849 tonnes contre 3.672.477 tonnes en 2005, soit un accroissement de 8%.

Cette augmentation de la production est essentiellement due à un accroissement des superficies de 16 % (7.659.286 ha en 2005 à 8.894.177 ha en 2006) car les rendements sont restés dans les mêmes proportions qu'en 2005 soit 450 kg et 381 kg/ha respectivement pour le mil et le sorgho.

Ce résultat a été aussi atteint grâce à une situation phytosanitaire maîtrisée en dépit des quelques attaques enregistrées çà et là et qui se résument à :

- Des attaques de sauteriaux dans les départements de Téra (région de Tillabéry), de Mainé Soroa, de Diffa (région de Diffa), de Dakoro (Région de Maradi) et de Mirriah (Région de Zinder),
- Des attaques d'insectes floricoles sur le mil en floraison/grenaison dans toute la bande agricole au sud,
- La présence de la chenille mineuse de l'épi de mil dans les régions de Dosso, Maradi et Zinder ;
- Des attaques sporadiques de cicadelle sur le sorgho au stade montaison dans le département de Keita.

La campagne s'est ainsi soldée par un excédent céréalier net de 457.237 tonnes. Au regard de ce résultat, les perspectives alimentaires 2006/2007 semblent être meilleures que celles de la campagne précédente.

Toutefois, ce résultat globalement satisfaisant cache de grandes disparités intra et inter régionales comme en témoigne le bilan céréalier brut par région présenté dans le tableau ci-dessous.

Contrairement à la campagne précédente le bilan céréalier 2006/2007 intègre un solde Import-Export de 232 658 tonnes soit 50,88% de l'excédent net. Ce solde Import-Export est composé à 68% de riz et de blé, deux céréales pour lesquelles le Niger est un importateur net, quel que soit le résultat de la campagne.

<b>- Bilan céréalier brut par région -</b>					
Localités	Population au 30/04/ 2007	Besoins	Production		Balance
			Brute	Disponible	
AGADEV	389,759	90,034	119	101	<b>-89,933</b>
DIFFA	420	97,02	85,237	72,451	<b>-24,569</b>
DOSSO	1,824,789	421,526	670,308	569,762	148,236
MARADI	2,709,254	625,838	971,281	825,589	199,751
TAHOUA	2,390,531	552,213	814,882	692,65	140,437
TILLABERI	2,289,693	528,919	683,844	581,268	52,348
ZINDER	2,520,823	582,31	744,112	632,495	50,185
CUN	857,887	198,172	2,24	1,904	<b>-196,268</b>

Mais l'élément qu'on peut réellement qualifier de nouveau ou d'innovation dans l'évaluation de la campagne 2006/2007 c'est l'établissement d'une balance entre les productions non céréalières et les besoins de consommation pour ces mêmes produits. (Tableau page 3)

<b>BILAN CEREALIER PREVISIONNEL 2006/2007</b>				
Postes	Riz	Blé	Mil + Sorgho + Maïs + Fonio	Total
<b>Population au 30/04/07</b>				<b>13 402 736</b>
<b>1 - Disponibilité</b>	<b>65 661</b>	<b>7 796</b>	<b>3 402 153</b>	<b>3 475 611</b>
* Production brute	78 099	9 000	3 972 024	4 059 123
* Production nette	50 764	5 850	3 376 220	3 432 854
- Stocks Initiaux	14 897	1 946	25 933	42 776
* Paysans	-	-		-
* Autres	14 897	1 946	25 933	42 776
<b>2 - Besoins</b>	<b>178 333</b>	<b>98 819</b>	<b>2 973 880</b>	<b>3 251 032</b>
- Norme de consommation	12,00	7,00	212,00	231
- Consommation Humaine	160 833	93 819	2 841 380	3 096 032
- Stocks finaux	17 500	5 000	132 500	155 000
* Paysans	-	-	22 500	22 500
* Autres	17 500	5 000	110 000	132 500
<b>3 - Excédents (+) Déficits (-)</b>	<b>- 112 671</b>	<b>- 91 023</b>	<b>428 273</b>	<b>224 579</b>
<b>4 - Solde Import/Export</b>	<b>125 000</b>	<b>33 356</b>	<b>74 302</b>	<b>232 658</b>
- Importations commerciales	125 000	33 356	57 302	215 658
- Aides prévues			17 000	17 000
- Exports	-	-	-	-
<b>5 - Excédents (+) Déficits (-)</b>	<b>12 329</b>	<b>- 57 667</b>	<b>502 575</b>	<b>457 237</b>
<b>6 - Dispo. Ap/hbt=kg/hbt</b>	<b>14</b>	<b>3</b>	<b>259</b>	<b>277</b>

Source : République du Niger, Ministère du développement agricole, direction des statistiques agricoles,

Balance entre productions non céréalières et besoins de consommation humaine 2006						
Population au 30/04/07 : 13 402 736 habitants						
Postes	Oléagineux	Légumineuses	Tubercules et racines	Légumes	Fruits	Epices et stimulants
<b>1 - Disponibilité</b>	<b>146 916</b>	<b>527 688</b>	249 024	576 630	72 080	<b>23 626</b>
* Production brute	183 645	703 584	262 131	720 787	84 800	23 626
* Production nette	146 916	527 688	249 024	576 630	72 080	23 626
<b>2 - Besoins</b>						
Norme de consommation	7	19	21	44	6	1
Consommation Humaine	93 819	254 652	281 458	589 710	80 416	13 403
<b>3 - Excédents (+) Déficits (-)</b>	<b>53 097</b>	<b>273 036</b>	<b>-32 434</b>	<b>-13 080</b>	<b>-8 336</b>	<b>10 223</b>

Il ressort cette balance que le Niger est largement excédentaire pour les légumineuses et les oléagineux, mais il reste tributaire des importations pour les tubercules et les fruits et légumes.

### La situation alimentaire en janvier 2007

Début janvier 2007, la situation alimentaire est bonne sur l'ensemble du pays. Le bilan céréalier prévisionnel dégage un excédent net de 457.237 tonnes pour la campagne agricole 2006/2007. Les marchés sont bien approvisionnés et les prix sont à un niveau globalement inférieur à ceux de janvier 2006. La situation alimentaire est renforcée par la présence des produits maraîchers sur les marchés urbains et ruraux. Mais la forte disparité intra et interrégionale de la production cache l'existence de plusieurs villages déficitaires à plus de 50%, disséminés dans toutes les régions du pays.

**Agadez** : La situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle se caractérise par un bon approvisionnement des marchés en céréales et aussi en produits maraîchers. Toutefois, la demande en céréales reste forte en ce moment de reconstitution des stocks des banques céréalières et les prix ont connu une hausse de 10 à 11 % respectivement pour le mil et le maïs.

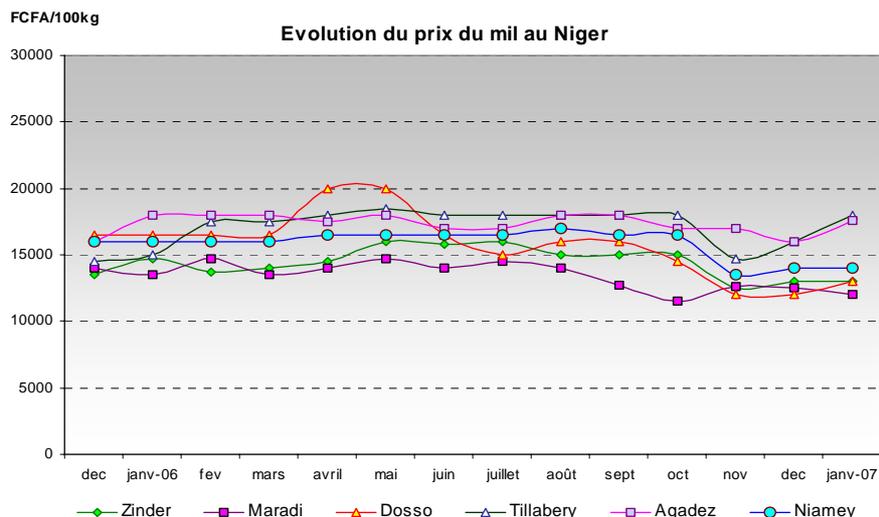
**Zinder** : La situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés pour toutes les céréales. La situation alimentaire est renforcée par la mise en marché des produits de cultures de contre saison qui procurent de revenus substantiels aux producteurs tout en améliorant la qualité de l'alimentation.

**Maradi** : La situation alimentaire reste bonne dans la région. Les marchés sont bien approvisionnés, en céréales locales (mil notamment) et importées (maïs).

De plus, la mise en marché des produits de rente (niébé et arachide) offre des revenus appréciables aux producteurs. La récolte du souchet (autre culture de rente de la région) a commencé dans toutes les localités où il est produit.

**Tillabéri** : La situation alimentaire est globalement bonne. Toutefois, la forte disparité de la production fragilise la situation dans plusieurs villages déficitaires. Les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales locales. Le prix de la principale céréale -le mil- a connu une hausse de 12,5 % sur le marché de Tillabéri par rapport au mois précédent et de 20 % comparé à janvier 2006. Dans la partie sud de la région (Say, Kollo) la situation est meilleure que celle observée dans le Nord-Ouest de la région (Téra, Tillabéry). La pratique des cultures de contre saison et la deuxième campagne du riz sur les périmètres irrigués sont susceptibles d'améliorer la situation alimentaire des riverains du fleuve.

**Dosso** : La situation alimentaire est bonne, les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées avec toutefois une légère augmentation des prix du mil et du maïs. Le sorgho, pendant plusieurs mois absent du marché, a fait sa réapparition. Le maraîchage est une activité courante dans certains départements (Boboye, Gaya, Doutchi), il occupe les populations en cette période et leur procure des revenus substantiels. La présence des tubercules (igname, manioc) sur les marchés de la région renforce l'état alimentaire des populations.



## Réunion des associations du groupe Afrique Verte à Ouagadougou

Rappelons qu'Afrique Verte a été créée en 1990 et que depuis cette date, elle appuie dans trois pays du sahel (Burkina, Mali et Niger), les acteurs locaux afin qu'ils améliorent la sécurité alimentaire en valorisant leurs propres ressources. Afin de mieux impliquer les sociétés civiles locales dans la définition des stratégies et la conduite des actions, Afrique Verte a engagé depuis 2001 un processus d'autonomisation des antennes sahéniennes.

En juillet 2005, soit quinze années après la création d'Afrique Verte, trois associations voient le jour au Sahel. Il s'agit de : « *AcSSA Afrique Verte Niger* », « *AMASSA Afrique Verte Mali* », et « *APROSSA Afrique Verte Burkina* ». Elles adhèrent avec Afrique Verte à une charte commune visant la constitution d'une structure internationale « *Afrique Verte International* ». Depuis, la mise en œuvre des projets sur le terrain est progressivement transférée aux associations nationales à travers des conventions de partenariat.

Un an et demi après la constitution des associations nationales, les membres du groupe ont souhaité se rencontrer pour faire un point et préparer l'avenir, notamment la constitution d'Afrique Verte International. C'est dans cette optique que les quatre associations se sont réunies du 6 au 8 décembre 2006 à Ouagadougou au Burkina Faso. Ont participé à la rencontre des membres des conseils d'administration respectifs et des équipes exécutives.

La réunion a permis de faire le bilan du fonctionnement des associations aussi bien au Sahel qu'en France et de prendre des décisions. Parmi les principales décisions prises, on peut noter :

- Les associations nationales bénéficieront d'une unité de gestion politique et technique au 31 décembre 2007 ;
- Le Conseil d'administration de l'association nationale est responsable de l'ensemble des activités conduites dans le pays, qu'elles relèvent de contrats passés directement par l'association nationale ou par une autre entité du groupe Afrique Verte, dès le 1<sup>er</sup> janvier 2007 ;
- Les conseils d'administration doivent élaborer d'ici le 31 mars 2007, une feuille de route précisant les modalités, conditions et étapes du transfert intégral du portefeuille des activités ;

En terme de perspectives, les quatre associations ont réaffirmé leur volonté de mettre en place une structure internationale (AVI) pour prolonger les activités nationales, mutualiser certaines compétences et moyens, envisager l'extension des activités sur d'autres pays, constituer des alliances internationales, permettant de renforcer l'impact de l'association dans son domaine d'action. A cette fin, elles ont décidé de poursuivre la réflexion sur la forme de regroupement et les modalités de fonctionnement, et de franchir les étapes suivantes :

- la structure sera créée en 2008, alors que les associations auront plus de trois ans et auront toutes un statut d'ONG au regard des législations nationales;
- d'ici là, les associations fonctionnent en réseau informel et se partagent l'animation des activités transversales réalisées au titre du réseau.

Aussi, le cadre de la constitution d'AVI, des réflexions seront conduites sur l'élargissement des interventions à certains pays sahéniens ou ouest-africains et le développement des alliances à l'échelle européenne.

## Bourses céréalières

---

Fidèle à leur politique de promotion des échanges céréalières à l'échelle régionale, nationale voire sous-régionale, Afrique Verte et l'ONG nationale AcSSA ont organisé au cours du mois de décembre 2006, deux bourses céréalières au Niger. Il s'agit de la bourse céréalière régionale de Tillabéry et la mini-bourse Agadez - Zinder.

**Bourse céréalière régionale :** Après Torodi en décembre 2003 et 2005 et Balleyara en décembre 2004, la ville de Tillabéry a abrité l'édition 2006 de la bourse céréalière régionale des acteurs céréalières de l'ouest du pays. Elle a eu lieu les 30/11 et 1/12/2006 en partenariat avec le comité technique régional de concertation sur les banques céréalières et la fédération régionale des banques céréalières « Taasu Banci » du réseau Afrique Verte. 82 tonnes de céréales ont été commercialisées et les transactions se poursuivent.

AcSSA - AV Niger a initié une politique de valorisation des céréales locales à travers leur transformation, qui permet d'améliorer la sécurité alimentaire et de lutter contre la pauvreté, notamment féminine. Lors de la bourse de Tillabéry, un débat sur « la transformation des céréales locales, quelles opportunités pour les OP ? » a été animé par un spécialiste du Laboratoire de technologies alimentaires de l'Institut National de Recherches Agronomiques.

La richesse des discussions qui ont suivi illustre l'intérêt que portent les participants à cette activité. Une exposition vente a ensuite été organisée par des transformatrices invitées à cette occasion. Un déjeuner à base de produits transformés a été offert aux participants afin de les convaincre de la qualité de nos céréales locales.

**Mini-bourse Agadez - Zinder :** La 2ème bourse organisée en décembre 2006 a mis en relation la zone agricole excédentaire de Zinder avec la région structurellement déficitaire d'Agadez, du 5 au 6 décembre à Koundoumaoua (région de Zinder). Elle a rassemblé 70 participants. Des contrats fermes ont été conclus sur 135,5 tonnes de céréales au cours de la manifestation. Les participants poursuivent les négociations après la bourse.

L'objectif principal poursuit à travers l'organisation de ces rencontres à caractère commercial, est de confronter l'offre et la demande en céréales dans une transparence totale grâce aux informations qui sont fournies aux participants et au contact direct entre acheteurs et vendeurs sans intermédiaires.

### Zoom sur un secteur peu organisé et timide : la transformation des céréales locales au Niger, enfin, donnons-nous les moyens d'agir !

---

Au Niger, le secteur de la transformation des céréales par les femmes se caractérise par une inorganisation des acteurs, des actions non coordonnées entre les chercheurs, les producteurs et les transformatrices, et en marge d'un accroissement. Afrique Verte Niger n'a pas l'ambition d'en faire un secteur industriel, mais en tout cas de lui donner les moyens de se professionnaliser et se développer dans l'objectif de contribuer à la souveraineté alimentaire et à la lutte contre la pauvreté qui touche essentiellement les femmes.

Les produits céréalières proposés sont élaborés à partir des différentes céréales produites localement, notamment le mil, le sorgho et le riz.

Le marché actuel offre principalement du couscous, des semoules, des brisures, des farines granulées pour les bouillies aussi infantiles. La production est principalement assurée par des unités de transformation artisanales. Les femmes sont soit organisées en groupements, soit entreprennent seules.

Au sein des groupements, les transformatrices mettent en commun leurs matériels de travail et leurs moyens financiers, et partagent leurs savoir-faire. Ils regroupent en général 7 à 15 femmes aux moyens très modestes qui ne peuvent investir individuellement en matériel de travail et en matières premières.

Les micro-entreprises artisanales sont dirigées par des promotrices qui travaillent avec 1 à 3 personnes membres de leur famille ou ayant un statut de salariées.

Le marché des produits céréalières transformés se développe donc timidement. L'offre locale peine à suivre faute de moyens, d'actions promotionnelles et d'appuis spécifiques.

Afrique verte Niger a entrepris au cours du deuxième semestre 2006, une première démarche d'investigation et de rencontre des acteurs du secteur : transformatrices, mais aussi chercheurs, producteurs, associations et institutions.

Puis, en faisant participer les transformatrices à la bourse céréalière régionale de Tillabery en décembre 2006, Afrique Verte Niger a donné une première opportunité à ces acteurs de se rencontrer et de promouvoir les produits céréaliers transformés en les exposant et en les faisant goûter lors des déjeuners. Déjà des idées de création d'une structure associative ou coopérative commune de transformatrices émergent.

Les besoins identifiés d'appui des transformatrices s'articulent autour de différents points : formations, accès aux informations commerciales et techniques, au crédit, à des équipements et des emballages adaptés, constitution d'un réseau, appui pour l'approvisionnement en matières premières de qualité, diversification et écoulement des produits transformés.

L'appui à la transformation au Niger constitue une expérience relativement nouvelle. Les résultats vont sans doute faire émerger de nouvelles demandes de la part des bénéficiaires au fur et à mesure de l'évolution de l'appui d'Afrique Verte Niger.



### Forum sur la souveraineté alimentaire à Niamey

Ces dernières années, la quête de la souveraineté alimentaire a pris une nouvelle dimension dans la région ouest-africaine. Ainsi, la politique agricole commune de la CEDEAO et les politiques nationales de plusieurs pays placent la souveraineté alimentaire parmi les grands défis à relever.

Du 7 au 10 novembre 2006, le ROPPA (Réseau des organisations paysannes et des producteurs agricoles d'Afrique de l'Ouest) a organisé à Niamey un Forum régional sur la souveraineté alimentaire.

Son objectif : interpeller les décideurs sur la nécessité de sortir l'agriculture des négociations politico-financières en cours au niveau des Accords de partenariat économique (APE) avec l'Union européenne.

AcSSA - Afrique Verte Niger a pris part aux conférences débats et a présenté ses activités en animant un stand en partenariat avec le SIMA et le projet Mistowa. Des représentants de fédérations paysannes du réseau Afrique Verte étaient également présents.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par le Premier Ministre du Niger devant plus de 300 participants venus de 12 pays. Le ROPPA a demandé aux États que l'espace CEDEAO devienne un vaste marché pour les productions locales, et surtout de protéger ce marché contre les importations qui, à terme, risquent de faire disparaître l'agriculture régionale. Il exige la prise en compte des principes de la souveraineté alimentaire comme droit fondamental des peuples ouest-africains à produire pour eux-mêmes et par eux-mêmes les aliments dont ils ont besoin.

Nombre de recommandations ont été émises à l'issue d'une soixantaine d'ateliers. Les participants ont tenu à préciser : « ce ne sont pas des recettes toutes faites que nous donnons, ce sont des pistes et les réflexions vont continuer ».

Au regard de la diversité de points de vue exprimés au cours des débats, il y a une impérieuse nécessité de clarifier le concept de souveraineté alimentaire et de le vulgariser auprès de tous les acteurs.

L'« Appel de Niamey pour la souveraineté alimentaire de l'Afrique de l'Ouest » a été adopté par les leaders paysans, les parlementaires, les cadres du secteur agricole et du commerce. Ils se sont engagés à oeuvrer pour :

- La poursuite du processus du dialogue multi-acteurs amorcé à Niamey ;
- L'élaboration et la mise en oeuvre participatives d'une charte sous-régionale de souveraineté alimentaire (SA) ;
- La définition et la mise en oeuvre d'une politique commerciale et des mesures de protection conformes aux objectifs de la SA ;
- L'adaptation et l'application effective des principes de la SA et de la charte dans les politiques agricoles et commerciales et des mesures de protection ;
- Le respect des engagements pris par les Chefs d'États africains d'allouer au moins 10 % du budget national au financement de l'agriculture et de mettre en oeuvre des programmes concertés avec les acteurs permettant d'atteindre au minimum 6 % de taux de croissance agricole équitablement partagée.

Afrique Verte se réjouit de constater ce large consensus sur ces questions fondamentales qu'elle défend depuis plus de 15 ans. Elle appelle à rester vigilant pour que des actions concrètes (notamment en matière de transformation et de valorisation des produits de qualité pour approvisionner les villes) traduisent les multiples engagements pris lors de ce forum. ►